Tourbière de Riedmatt

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bericht über das Geobotanische Forschungsinstitut Rübel in Zürich**

Band (Jahr): **- (1956)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

à environ 100 m du village d'Elm. Cette tourbe a une épaisseur de 2,85 m et repose sur de l'argile bleue mêlée de pierres, et qui est considérée comme moraine de fond.

A la base du diagramme, dans l'argile, et à la limite de cette dernière avec la tourbe, il y a des mélanges que nous avons dû laisser de côté. Le diagramme (fig. 4) commence donc dans l'âge de la Chênaie mixte, qui règne pendant longtemps, représentée surtout par Tilia, et sans Quercus. Elle atteint un maximum remarquable de 78%. Il s'y joint beaucoup de Corylus, puis Alnus, Pinus et peu de Betula, d'Abies et de Picea. Ces espèces diminuent lorsque la Chênaie mixte atteint son maximum, et c'est alors qu'Abies et Picea commencent à augmenter. Bientôt Picea domine d'une façon marquée, et ceci jusqu'à la surface. Vers le sommet du diagramme, Abies et Alnus accusent des % un peu plus forts.

Ce qui frappe dans ce diagramme, c'est le long temps de la Chênaie mixte. Ensuite Abies augmente sensiblement sans arriver à la dominance, mais en restant longtemps subdominant.

L'âge de l'Abies n'est pas bien marqué, ce qui nous permet de supposer que la Chênaie mixte a pu se maintenir ici plus longtemps qu'au plus hautes altitudes et qu'ainsi Abies n'est pas arrivé à prendre sa place ou, alors que l'Epicea, qui est arrivé plus tôt dans les régions situées plus à l'Est, a poursuivi sa course par le Foopass. Les Tilia ont dû trouver dans cette région des conditions qui leur étaient particulièrement favorables. Un bel exemplaire de *Tilia platyphyllos* se trouve encore aujourd'hui à 1100 m, soit 100 m au-dessus d'Elm, et la dénomination de «Linde» se rencontre près de là.

Au-dessus du village d'Elm, sur la rive gauche du Sernf, le versant de la montagne est couvert d'une forêt d'érables *(Acer pseudoplatanus)*. Cette essence monte jusque dans les parties inférieures de la forêt d'Epicea, en moyenne jusqu'à 1700 m dans les Alpes glaronnaises. D'après Winteler, si l'érable remplace le hêtre dans la région d'Elm, c'est parce que le hêtre supporte mal le föhn, il se réfugie dans les gorges des torrents de Tschingel et de Ramin, ou derrière les rochers. Il évite ainsi l'exposition directe au föhn qui arrive par le col du Panix. Malheureusement peu de pollens d'Acer se conservent.

4. Tourbière de Riedmatt[1]

Cette tourbière, située sur le versant Est de la Schönau, à une altitude de 1680 m, s'est formée dans une dépression du Verrucano, sur la moraine du glacier de la vallée d'Auern. Elle a une forme presque circulaire, son diamètre

[1] Visitée le 9 août 1940. Les résultats sont décrits dans les Berichte des Geobotanischen Forschungsinstituts Rübel de 1942.

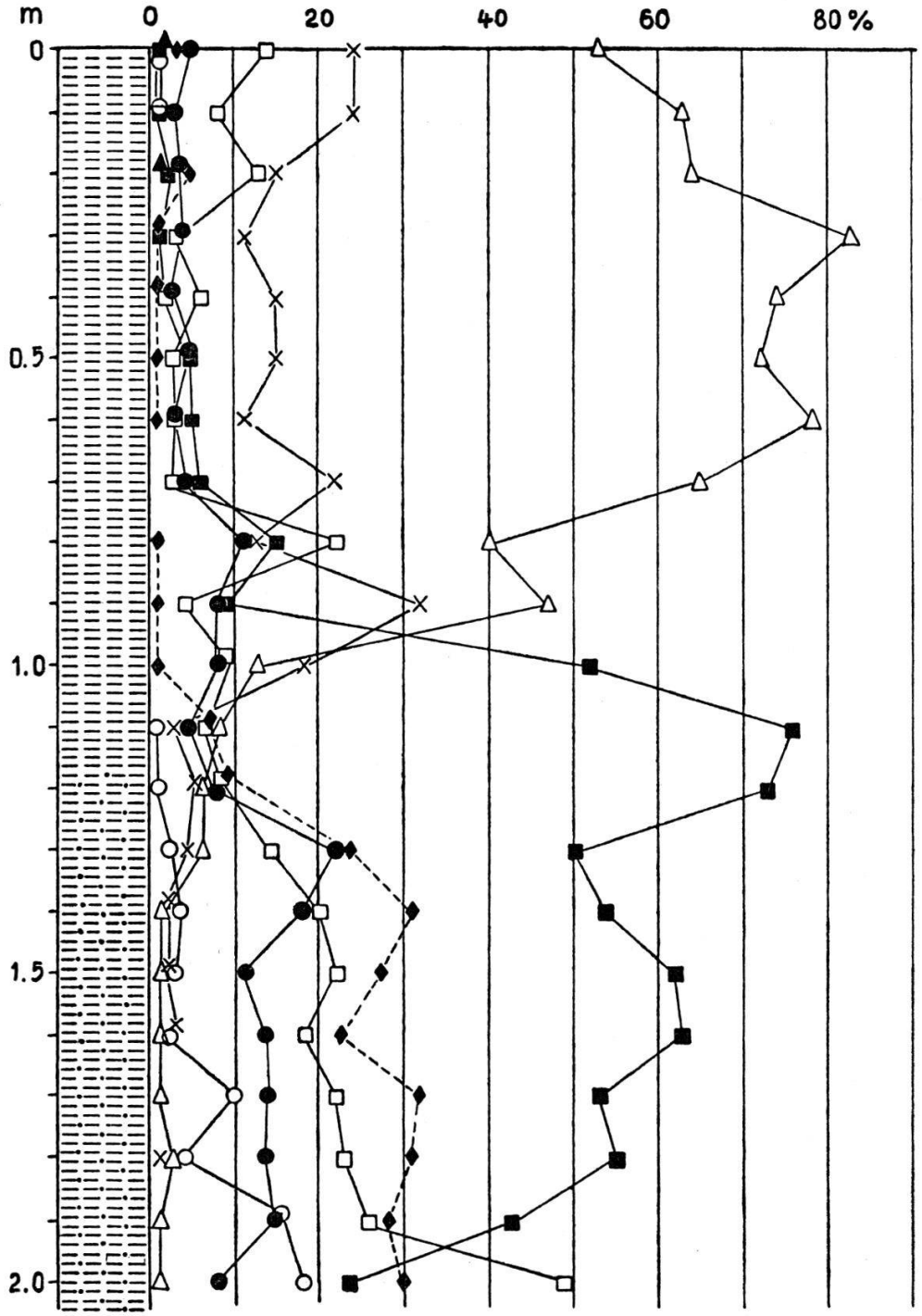

Fig. 4. Tourbière d'Elm, diagramme pollinique et profil stratigraphique du point de sondage.

étant dans la direction Nord-Est Sud-Ouest de 184 m, et celui Nord-Ouest Sud-Est de 174 m. Des sources forment ce marécage, et les plus importantes donnent naissance à deux petits ruisseaux dont l'un traverse cette tourbière élevée qui ne présente plus de véritables buttes, mais quelques élévations plates avec *Trichophorum caespitosum*, *Scheuchzeria palustris*, *Drosera obovata*

et beaucoup de *Carex pauciflora*. Sur quelques-unes de ces élévations croissent *Sphagnum medium* et *Sphagnum subsecundum* dans lesquels s'entremêlent *Carex limosa*, *Andromeda polifolia*, *Oxycoccus quadripetalus* et *Vaccinium uliginosum*. Dans les parties plus humides, nous notons une série de Carex dont *Carex chordorrhiza*, puis *Eriophorum angustifolium*, *Menyanthes*, *Drosera obovata* et *Scheuchzeria*. Un Piceeto-Rhodoretum recouvre les bords de la tourbière et, dans quelques parties, un Nardetum.

Quatre sondages ont été faits, qui tous nous donnent la même succession des âges forestiers. Nous reproduisons deux diagrammes (fig. 5 et 6). A la base du diagramme fig. 5, dans l'argile rouge, nous trouvons l'âge de Pinus, et ce dernier jusque dans les premiers dépôts de Gyttia. Dans ceux-ci sont les âges de la Chênaie mixte et de l'Abies puis, dans la tourbe, celui de Picea avec subdominance d'Abies et d'Alnus. Enfin, au sommet du diagramme, montée de la courbe de Pinus.

Cette dépression sur la terrasse de Riedmatt a été remplie d'eau après le retrait du glacier. Des pentes voisines, les eaux ont apporté les produits de désagrégation du Verrucano qui ont formé d'épaisses couches d'argile rouges, trouvées à la base des points de sondage. Ces eaux ont aussi apporté le sable du point 1. Dans cet étang, les détritus animaux et végétaux, mélangés aux substances minérales, ont donné la Gyttia sur laquelle repose, au point 4, une bande d'argile qui date de la fin de l'âge de Pinus et qui est peut-être due à de fortes précipitations.

5. *Tourbières d'Urnerboden*[1]

La vallée d'Urnerboden, où coule le Fätschbach, est située à ±1300 m d'altitude, elle est orientée du Sud-Ouest au Nord-Est. Sa longueur est de 6 km et sa largeur de 600 m, et elle s'étend entre deux chaînes de hautes montagnes. L'Urnerboden est ainsi protégé des vents du Nord et le föhn ne l'atteint guère. Par contre, le vent de l'Ouest apporte des masses considérables de neige.

Tout l'Urnerboden est recouvert par du terrain d'éboulements postglaciaires. Les cônes d'alluvions des torrents qui ont probablement formé des barrages, empêchent ainsi l'eau de s'écouler ce qui, sur un sol imperméable, a favorisé la formation de marécages.

Le fond de la vallée, recouvert de prairies de natures différentes, est déboisé, de même que le versant Nord. Sur les deux rives du Fätschbach, le

[1] Visitées le 30 août 1951.

Fig. 5. Tourbière de Riedmatt, diagramme pollinique et profil stratigraphique du point de sondage a.